



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

liens:

[BelgoStat On-line](#)

[Information générale](#)

### **Malgré un recul de 1,7 p.c. au quatrième trimestre, l'activité économique a progressé de 1,1 p.c. sur l'ensemble de l'année 2008.**

Ce mercredi 11 mars 2009, l'Institut des comptes nationaux (ICN) publie les principaux agrégats du quatrième trimestre et de l'ensemble de l'année 2008.

#### 1. Principaux agrégats du quatrième trimestre de 2008

La croissance économique a fortement diminué au quatrième trimestre de l'année 2008: en volume, le produit intérieur brut (PIB), corrigé des variations saisonnières et des effets de calendrier, s'est contracté de 1,7 p.c. par rapport au trimestre précédent. Par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente, ce résultat provoque un retournement de la croissance, celle-ci s'inscrivant en retrait de 0,8 p.c., alors qu'elle avait encore augmenté de 1,2 p.c. au troisième trimestre de 2008.

La valeur ajoutée a reculé dans toutes les branches d'activité: la baisse a été particulièrement marquée dans l'industrie (-4,2 p.c. par rapport au trimestre précédent, après une diminution de 0,3 p.c. au troisième trimestre) et plus limitée dans la construction (-1,5 p.c. par rapport au trimestre précédent, contre une hausse de 0,4 p.c. un trimestre plus tôt) ou dans les services (-0,8 p.c., alors qu'elle était à peu près stable au troisième trimestre de 2008).

A l'exception des dépenses de consommation finale des administrations publiques, qui progressent de 1 p.c. par rapport au trimestre précédent, toutes les composantes de la demande ont diminué et contribué négativement à l'activité économique.

En ce qui concerne la demande intérieure, les entreprises ont réduit leur formation de capital fixe, de 0,4 p.c. par rapport au trimestre précédent, après une contraction de 1 p.c. au troisième trimestre 2008. Les ménages ont également diminué leurs dépenses de 0,4 p.c., que ce soit celles de consommation privée ou d'investissements en logements, après une stabilisation au troisième trimestre.

La demande extérieure est quant à elle en net retrait, dans un contexte d'assèchement des échanges internationaux : les exportations de biens et services ont diminué de 6,5 p.c.

## 2. Principaux agrégats de l'ensemble de l'année 2008

Sur l'ensemble de l'année 2008, la croissance en volume du produit intérieur brut (PIB), corrigée des effets de calendrier, a atteint 1,1 p.c.

L'évolution de la valeur ajoutée a ralenti dans toutes les branches d'activité, de façon relativement modérée dans les services (1,7 p.c., contre 2,5 p.c. l'année précédente), et nettement plus marquée dans la construction, où elle a atteint 1,3 p.c. après s'être accrue de 3,5 p.c. en 2007. Dans l'industrie, la valeur ajoutée a même diminué de 0,6 p.c., alors qu'elle avait encore progressé de 2,5 p.c. un an plus tôt.

La croissance économique observée en 2008 a reposé tant sur la demande intérieure (consommation privée, consommation publique, investissements) qu'extérieure (exportations).

En ce qui concerne les dépenses intérieures, l'année 2008 a, comme 2007, été marquée par la forte croissance de la formation brute de capital fixe des entreprises (6,9 p.c. en volume), dont la vigueur s'est toutefois nettement amoindrie dans la deuxième partie de l'année, parallèlement à l'érosion des perspectives d'activité dans un contexte conjoncturel domestique et international de moins en moins porteur.

Les particuliers ont en revanche modéré leurs dépenses, tant en termes de consommation finale (0,8 p.c., contre 2 p.c. l'année précédente) que d'investissement en construction et rénovation de logements (1 p.c., après 1,3 p.c. en 2007).

Les dépenses de consommation finale des administrations publiques ont, pour leur part, augmenté de 2,1 p.c., un rythme similaire à celui observé en 2007.

Sur l'ensemble de l'année 2008, le volume des exportations de biens et services a progressé de 2,2 p.c., en retrait par rapport à l'année précédente (3,9 p.c.). Ce résultat masque des évolutions contrastées en cours d'année, avec une accélération au cours des six premiers mois, suivie d'un ralentissement qui s'est mué en nette chute au quatrième trimestre, reflétant ainsi la rapide dégradation des marchés extérieurs. Etant donné leur haute teneur en produits importés, l'évolution des exportations s'est répercutée sur les importations de biens et services. La progression de ces dernières a en outre été renforcée par la vigueur des investissements des entreprises. La croissance des importations, 3,7 p.c., a dès lors été supérieure à celle des exportations, entraînant une contribution négative du solde extérieur à la croissance du PIB à hauteur de 1,2 point de pourcentage.

Le marché du travail a encore connu une croissance appréciable tout au long de l'année 2008, parce qu'il ne reflète qu'avec un délai de deux à trois trimestres les évolutions de l'activité économique. Au total, l'emploi a augmenté de quelque 71 000 personnes en 2008, après s'être accru de plus de 77 000 unités en 2007.

**AGRÉGATS TRIMESTRIELS****PRODUIT INTÉRIEUR BRUT - EVOLUTIONS EN VOLUME***(données corrigées des effets saisonniers et de calendrier)*

	Pourcentages de variation par rapport à	
	la période correspondante de l'année	la période précédente
	précédente	
2006 I	3,3	0,9
II	3,1	0,7
III	2,8	0,6
IV	2,9	0,8
2007 I	2,9	0,8
II	2,5	0,3
III	2,7	0,7
IV	2,3	0,4
2008 I	1,9	0,4
II	1,9	0,3
III	1,2	0,1
IV	<b>-0,8</b>	<b>-1,7</b>

**PRINCIPALES COMPOSANTES DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT***(Pourcentages de variation en volume par rapport à la période précédente, corrigés des variations saisonnières et des effets de calendrier)*

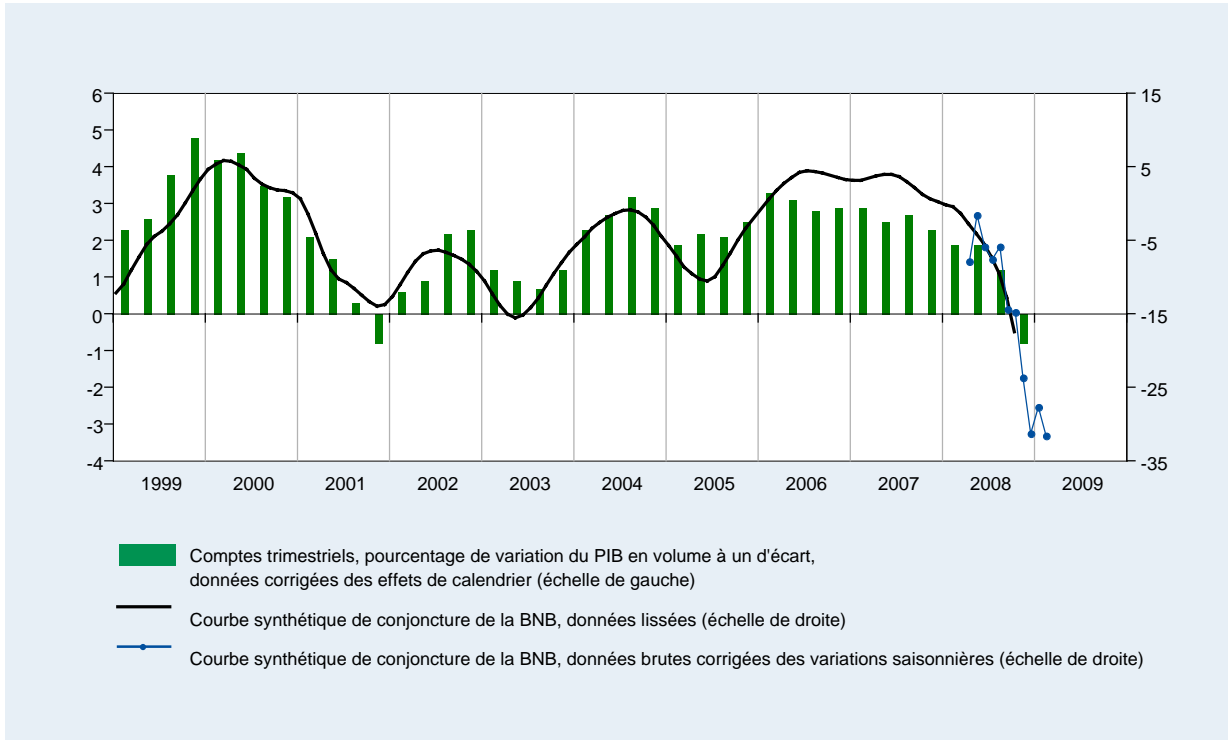
	2007				2008			
	I	II	III	IV	I	II	III	IV
<b>1. Valeur ajoutée</b>								
Industrie	-0,2	0,3	0,4	0,1	0,1	0,2	-0,3	<b>-4,2</b>
Construction	0,5	0,1	0,1	0,1	1,6	-0,4	0,4	<b>-1,5</b>
Services	0,9	0,6	0,6	0,6	0,6	0,4	0,1	<b>-0,8</b>
<b>2. Dépenses</b>								
Dépenses de consommation privée (1)	0,7	0,3	0,4	0,2	0,5	0,1	0,0	<b>-0,4</b>
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,8	0,7	0,6	0,5	0,4	0,4	0,4	<b>1,0</b>
Formation brute de capital fixe totale	1,7	2,3	2,2	1,7	1,3	1,1	-0,6	<b>-0,6</b>
entreprises	-2,4	3,9	3,2	2,9	1,6	1,5	-1,0	<b>-0,4</b>
logements	-0,6	-0,1	0,5	0,2	0,6	0,1	0,0	<b>-0,4</b>
administrations publiques (2)	79,1	-2,4	-0,4	-3,5	0,9	0,8	0,7	<b>-2,9</b>
Demande intérieure (hors stocks)	0,9	0,8	0,8	0,6	0,7	0,4	-0,1	<b>-0,1</b>
Variations des stocks (3)	-0,3	-0,1	0,5	0,0	-0,2	0,0	0,5	<b>-0,4</b>
Exportations de biens et services	0,7	0,7	1,7	0,8	0,4	2,2	0,5	<b>-6,5</b>
Importations de biens et services	0,3	1,1	2,9	1,1	0,3	2,3	1,0	<b>-5,3</b>
Exportations nettes de biens et services (3)	0,2	-0,3	-0,5	-0,2	0,0	-0,1	-0,5	<b>-1,1</b>
<b>3. Emploi</b>								
Nombre de travailleurs	0,4	0,5	0,4	0,5	0,5	0,3	0,3	<b>0,0</b>

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages.

(2) Les mouvements importants enregistrés dans la formation brute de capital fixe des administrations publiques s'expliquent par des ventes de biens immobiliers publics, comptabilisées comme des désinvestissements.

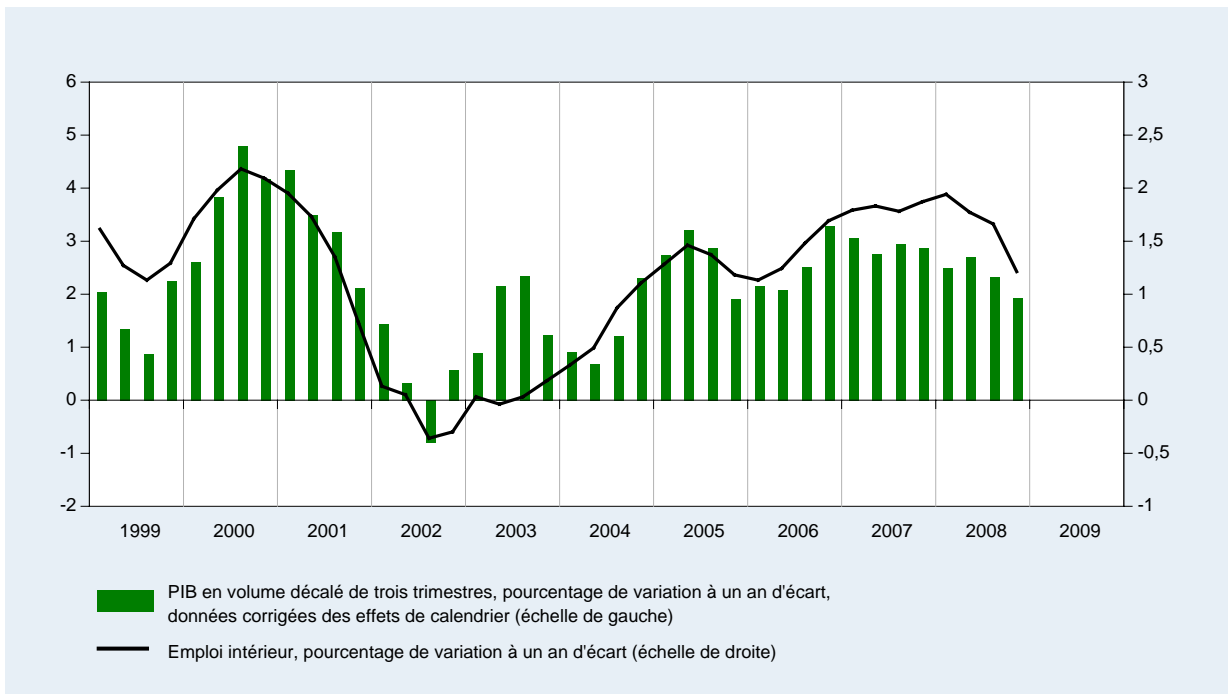
(3) Contribution à la variation trimestrielle du PIB.

## PIB et évolution conjoncturelle



Source: ICN

## PIB et emploi



Source: ICN

**AGRÉGATS ANNUELS****EVOLUTION DES AGRÉGATS ANNUELS***Pourcentages de variation en volume par rapport à l'année précédente, données corrigées des effets de calendrier*

	2006	2007	2008	p.m. 2008 bruts (3)
<b>Produit intérieur brut</b>	3,0	2,6	1,1	1,2
<b>1. Valeur ajoutée</b>				
Industrie	3,6	2,5	-0,6	-0,5
Construction	8,5	3,5	1,3	1,8
Services	2,4	2,5	1,7	1,9
<b>2. Dépenses</b>				
Dépenses de consommation privée (1)	2,1	2,0	0,8	1,0
Dépenses de consommation finale des administrations publiques	0,1	2,3	2,1	2,1
Formation brute de capital fixe totale	4,8	6,1	4,7	4,8
entreprises	5,6	8,5	6,9	7,2
logements	7,9	1,3	1,0	1,0
administrations publiques	-10,6	3,4	-2,3	-2,3
Demande intérieure (hors stocks)	2,2	3,0	2,0	2,1
Variations des stocks (2)	0,9	0,1	0,3	0,2
Exportations de biens et services	2,7	3,9	2,2	2,4
Importations de biens et services	2,7	4,4	3,7	3,7
Exportations nettes de biens et services (2)	0,1	-0,3	-1,2	-1,1
<b>3. Emploi</b>				
Nombre de travailleurs	1,4	1,8	1,6	1,6

(1) Y compris les institutions sans but lucratif au service des ménages

(2) Contribution à la variation annuelle du PIB

(3) Bruts : chiffres non corrigés des effets de calendrier